

Ignatius von Loyola

Ein Buch zu den Gemälden der Ignatius-Kapelle.



15-17

L'accomplissement d'un cycle

Les bacheliers et les bachelières 2014



37-64

Kultur am Kollegium St. Michael

Ehemalige Schüler äussern sich.

67-74

«Un bon prof, c'est très important!»

«Auf den guten Lehrer kommt es an!»



Matthias Wider

Bon nombre d'études pédagogiques se consacrent à la question des performances scolaires et de la réussite de l'apprentissage. Il nous paraît évident que ce processus soit influencé par une quantité de facteurs, difficilement identifiables et mesurables: dans leurs salles de classe, professeurs et élèves rencontrent bel et bien des conditions d'enseignement très différentes. Rien d'étonnant donc de constater que ces études nous démontrent des résultats discordant: pendant que tel chercheur prône l'enseignement individualisé, un autre insiste sur le succès de l'apprentissage par la découverte et un troisième ne jure que par les avantages de l'ordinateur.

Une étude récente d'un chercheur de Nouvelle-Zélande nous confirme que l'élément le plus important pour la réussite de l'apprentissage est bel et bien l'enseignant lui-même. La recherche de John Hattie portait sur la question des facteurs permettant le progrès le plus important chez les apprenants. Il est vrai qu'à l'école les élèves apprennent

toujours quelque chose et que chaque méthode porte ses fruits. En analysant plus de 50'000 études sur les conditions de réussite dans l'apprentissage, Hattie démontre dans son travail sur le «Visible learning» (2008) que des facteurs tels que contexte familial, classe, école ou équipements de salle de classe se révèlent moins substantiels. Selon Hattie, l'enseignement porte ses fruits si les enseignants sont capables de se mettre à la place de l'élève et si les élèves se sentent responsables de leur propre formation. Si l'enseignant évalue le résultat de son enseignement et communique aux élèves le progrès dans l'apprentissage (ou la régression), le résultat sera positif.

Sans aucun doute, un bon enseignant dispose d'une grande motivation et d'un équilibre émotionnel; il mène sa classe de façon stricte et possède une large connaissance des méthodes, mais cela ne suffit pas: il a tout autant besoin de profondes connaissances dans sa discipline et d'un grand savoir-faire pour le plus grand bien de ses élèves.

Das sind Erkenntnisse, die Manfred Spitzer, Professor für Psychiatrie und Neurowissenschaften an der Universität Ulm, in seinem Buch «Lernen. Gehirnforschung und die Schule des Lebens» (2007) folgendermassen bestätigt: «Der Lehrer (oder die Lehrerin) ist der mit weitem Abstand wichtigste Faktor beim Lernen in der Schule. Mit einem

guten Lehrer ist es wie mit der Schönheit: Man kann nicht sagen, woran es liegt oder wie man darauf kommt, aber man sieht es. [Avec les bons professeurs, c'est comme avec la beauté: On ne peut pas vraiment expliquer le pourquoi ni le comment, mais on le remarque.]

Dem einen hängt die Klasse an den Lippen, der andere kann machen, was er will, und keiner hört zu. Der eine hat Autorität, der andere ist autoritär. Der eine lässt den Schülern Autonomie und bestärkt sie, der andere lässt alles laufen und schwächt damit jede Initiative.»

Wenn es nach den Autoren dieser Publikationen ginge, müsste man also folgerichtig die Lehrkräfte und ihre Aufgaben wieder vermehrt ins Zentrum des pädagogischen Interesses rücken. Schliesslich sind sie, wenn wir Hattie und Spitzer beipflichten, hauptverantwortlich für das Lernen der Schüler(innen) und tragen entscheidend zu ihrem Lernerfolg bei.

Wer weiss, vielleicht sind das Einsichten, die von den Schülerinnen und Schülern geteilt werden, die ihre gymnasialen Studien abgeschlossen haben und in dieser Ausgabe des Kollegiumsboten zu Ehren kommen;)

Après une période marquée par un climat d'incertitude, des moments d'inquiétude et de déception, mis à part, bien entendu, les satisfactions habituelles que procure le métier d'enseignant et au sens noble d'éducateur,

la direction du Collège St-Michel tient donc à retrouver la sérénité afin que l'école puisse se concentrer à nouveau sur ses tâches essentielles.

L'année passée, un concept pour le suivi du corps professoral a été mis en place, mais force est de constater que l'énergie était aspirée trop souvent par d'autres préoccupations. Dans l'esprit de ce concept et dans la suite de Hattie et Spitzer, la direction du collège fera son possible pour créer des occasions de rencontres et d'entretiens pour reconnaître, encourager et développer les compétences professionnelles et personnelles de son corps enseignant.

Matthias Wider, recteur